

- 3 Lisez le texte, puis répondez aux questions en cochant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

La Grossièreté au quotidien

Se faire chiper sa place dans une file d'attente de cinéma, être coincé par un bus en vélo, se faire pousser brutalement dans le métro, supporter les confidences à voix haute d'un téléphoné public, écopé un doigt d'honneur sur l'autoroute, être ignoré par un vendeur, subir les remontrances d'un guichetier ou les pétarades d'une moto customisée... tous ces incidents banals qui empoisonnent notre vie quotidienne restent à peu près invisibles à l'œil des experts et des pouvoirs publics, qui les jugent sans doute trop bénins pour leur consacrer plus d'attention. Pourtant, dira-t-on il est clair que, depuis plusieurs dizaines d'années, la lutte contre les « incivilités » a suscité d'abondantes considérations, a fait l'objet de mesures officielles et est au programme de nombreux partis politiques. Mais, des sociologues font remarquer que, derrière ce terme, c'est une catégorie particulière de faits qui est en général visée. Les dégradations de biens publics et privés, les comportements agressifs ou turbulents sur la voie publique, les occupations abusives d'espaces communs, etc. Résultat : la question des incivilités cible surtout les jeunes à casquette retournée et se concentre sur les quartiers pauvres et en difficulté. La grossièreté ordinaire, elle, passe à travers les mailles du filet...

Or c'est sur elle que ces sociologues ont résolu de jeter le leur. Qu'ont-ils ramené dans ce filet ?



D'abord un abondant catalogue de témoignages livrés par des victimes d'incivilités ordinaires, c'est-à-dire de comportements d'inconnus jugés insultants ou choquants. Ils les examinent ensuite sous toutes les coutures. Première remarque, la grossièreté est bel et bien courante : 31 % des interrogés ont été confrontés à un incident dans le seul mois précédent l'enquête. En quoi consistait-il ? En majorité, en gestes, bousculades et autres intrusions corporelles. Puis viennent, dans l'ordre décroissant, les mots grossiers ou insultants, les gestes déplacés ou indécents (cracher, jeter un papier), enfin des intrusions sonores (ex : téléphone), mais assez loin derrière. Où cela se passe-t-il ? Dans 2/3 des cas sur un lieu de destination, le plus souvent public. Cela peut paraître évident, mais les auteurs en tirent la conclusion que les déplacements de masse dans l'espace public sont directement impliqués dans

l'incivilité ordinaire. C'est dans la foule en mouvement que se produisent le plus d'incidents, et ils ne sont pas franchement voulu : 80 % des victimes considèrent que leur offenseur n'a pas agi intentionnellement à leur égard. L'offenseur moyen, expliquent les auteurs, n'est pas un voyou agressif, mais un individu inattentif aux autres, enfermé dans sa bulle, affecté d'autisme passager. Sa normalité ne fait aucun doute : c'est un homme (plutôt qu'une femme) d'âge moyen d'aspect « respectable » par sa propre victime qui, elle, est souvent un peu plus jeune et un peu plus souvent une femme. Il ne faut pas en conclure pour autant que le genre est un facteur décisif de victimisation : selon les auteurs, l'âge est plus important, la catégorie sociale de la victime étant par ailleurs indifférente.

1 Ce texte :

- a critique les causes qui sont jugées responsables.
 b analyse les faits qui déclenchent la grossièreté.
 c relate des études menées par les pouvoirs publics.

2 Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

- a La grossièreté qui a été ciblée par les partis politiques est celle qui intéresse les nuisances ordinaires. V F

Justification : _____

- b La grossièreté ordinaire est un phénomène restreint et limité à certains quartiers. V F

Justification : _____

3 Sur quoi les sociologues ont-ils basé leur étude ?

4 Quels sont les attitudes les plus courantes de ce phénomène ?

5 Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

- a La plupart de ces incivilités sont constatées sur un lieu. V F

Justification : _____

- b La personne qui se livre à de telles impolitesses est souvent un malade occasionnel. V F

Justification : _____

6 Quels sont les critères qui ont été évalués dans ce genre d'étude ?



- 4 Lisez le texte, puis répondez aux questions en cochant la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

Élever un adolescent

Comment obtenir qu'un adolescent ne laisse pas traîner ses affaires partout, ne passe pas des heures sur son ordinateur, ou ne se couche pas régulièrement à trois heures du matin, sans être en permanence sur son dos ? [...] Exercer son autorité sur un adolescent n'est pas facile. « C'est le motif le plus fréquent des plaintes et des questions des parents, observe le pédopsychiatre Stéphane Clerget [...] ». L'autorité ne va plus de soi, se partage désormais entre le père et la mère, se nourrit de négociations permanentes. Les parents ne savent plus comment poser des limites ou n'osent pas le faire. Ils se sentent encore plus démunis face à des adolescents qui font vaciller leurs certitudes. Il est néanmoins « normal » qu'ils bousculent un peu leurs parents. « Les comportements d'opposition qu'ils avaient à 3-4 ans resurgissent à la puberté – rappelle Stéphane Clerget. Ils remettent en question le sens des règles, des lois, et la légitimité des parents face aux demandes de liberté qu'ils expriment. [...] » Les parents sont souvent déstabilisés face à leur enfant qui se transforme physiquement et moralement. [...] « Il ne faut pas faire comme si rien ne s'était passé ; il faut lui reconnaître de nouveaux droits et de nouveaux devoirs, lui laisser plus de liberté, mais aussi lui confier plus de responsabilités. [...] »



Mais trouver la bonne distance n'est pas toujours facile. Comme il n'est pas facile de trouver la juste autorité : être souple sans être laxiste, éviter les pièges de l'autoritarisme qui repose sur la force et l'humiliation ; mais aussi ceux de la « séduction », contraire de l'« éducation ». [...] La « bonne » autorité est celle qui contient l'adolescent, le protège, le rassure. Cette gangue* protectrice se construit tout au long de l'enfance. « Pour qu'un adolescent puisse accéder à une certaine autonomie, il est indispensable qu'il soit capable de se fixer lui-même des limites, parce qu'il a intériorisé certains interdits. Cette capacité à se donner des limites se révèle à l'adolescence, mais c'est le résultat de la manière dont il a été élevé enfant. Pour pouvoir contrôler ses pulsions pubertaires, il faut avoir été confronté à la frustration, mais aussi à des adultes capables de se frustrer eux-mêmes. » Pour autant, un enfant bien éduqué ne fait pas nécessairement un adolescent facile. « L'éducation contemporaine a pour objectif de former des individus épanouis, capables de négocier, d'exprimer leurs positions. On l'a habitué à revendiquer, à discuter, il s'en sert. Un enfant bien éduqué devient donc un adolescent difficile à piloter ! » [...] On conseille de définir certaines règles de vie pour que tout ne soit pas en permanence sujet à discussion et de les réajuster régulièrement en fonction de l'âge et des besoins de l'adolescent [...]. Et si l'adolescent continue à provoquer ses parents, ils sont en droit de prendre des « sanctions » qui doivent être par ailleurs limitées dans l'espace et le temps [...]. Il faut aussi relativiser les sources de conflits qui se cristallisent trop souvent autour du travail scolaire. [...] »

Certes, éduquer un adolescent est un art d'équilibriste. Et les enfants, comme les adolescents, sentent très bien quand leurs parents agissent pour leur bien.

D'après www.la-croix.com

1 Quel est l'objectif de cet article ?

- a Modifier l'attitude des jeunes.
 b Conseiller les parents dans leur rôle.
 c Guider les adolescents dans leurs revendications.

2 Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

Les parents ont des idées définies sur le comportement à adopter à l'égard de leurs enfants ? V F

Justification: _____

3 Sur quoi les parents sont-ils contestés ?

4 Quelles sont les difficultés rencontrées chez les parents ? (trois réponses attendues)

5 En quoi consiste, d'après ce texte « la gangue protectrice » ?

6 Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

Les règles de conduite à adopter sont immuables. V F

Justification: _____

7 Pourquoi un enfant bien éduqué risque-t-il de devenir un jeune au comportement de révolte ?

Justification: _____

8 Qu'entend-on par « art d'équilibriste » ?

Justification: _____

